

90 Depuis 90 ans, la famille Guenot réussit à maintenir et développer son activité de commerce rural à Igornay. Le multiservices vient d'investir 80 000 €. À lire dans notre édition de demain.

Histoire de rue. La promenade des Marbres, à Autun, tient son nom des matériaux récupérés sur l'antique porte de Rome situé au sud du Cardo Maximus, actuelle rue de la Jambe-de-Bois. **Page 21**

Cahier
Local
19

AUTUN

ORIGINAL. L'Épinacois Jean-Marie Leroux vient de créer son entreprise de nettoyage de tombes.

Aux petits soins des sépultures

Rayonnement. La micro-entreprise Notre Devoir intervient en Saône-et-Loire et Côte-d'Or à environ 80 km autour d'Épinac. **Équipements.** Savon noir, huile de lin et produits respectueux de l'environnement équipent le jardinier du souvenir.

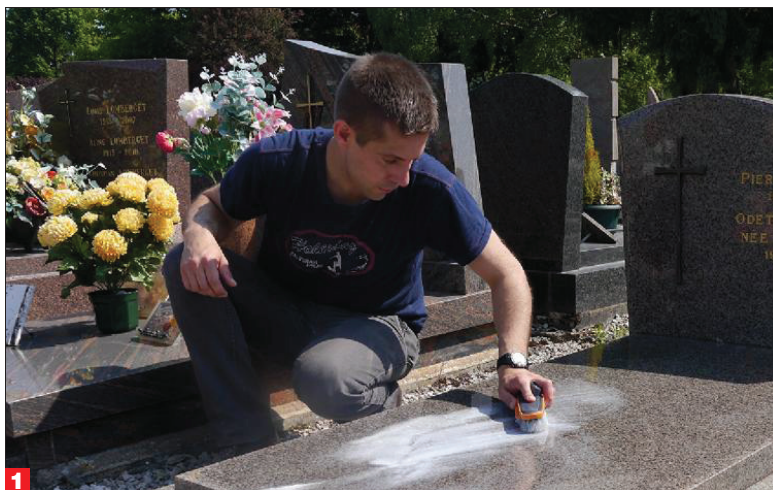
Depuis quinze jours, l'Épinacois Jean-Marie Leroux, 34 ans, a décidé de se lancer dans une entreprise qui peut surprendre : l'entretien et le fleurissement des sépultures. Rencontre.

Des tombes à l'abandon, dans un triste état, les cimetières en sont pleins. Un constat qui a fait réagir Jean-Marie Leroux, ingénieur en mécanique de métier, résidant à Épinac depuis moins d'un an. Il y a une quinzaine de jours, ce jeune père de famille de 34 ans a décidé de se lancer dans un créneau peu répandu : l'entretien et le fleurissement de monuments funéraires.

L'idée a germé il y a quelques mois, par hasard. « Avec Claire, nous sommes férus de généalogie. À force d'écumer les cimetières de Saône-et-Loire où sont enterrés ses ancêtres, nous avons constaté que nombre de sépultures étaient dans un triste état. J'ai senti qu'il y avait un besoin dans ce sens-là », relate-t-il. Pas facile en effet pour certaines personnes, notamment les personnes âgées, ou pour certaines familles éloignées du cimetière, de se déplacer régulièrement pour fleurir la dernière demeure.

Un vrai créneau à prendre

Fort de ces constats, Jean-Marie Leroux a eu l'idée originale et utile de créer sous le statut autoentrepreneur Notre Devoir. Une jeune entreprise qui propose de fleurir, nettoyer et entretenir les sépultures dans un rayon de 80 km autour d'Épinac. Par volonté d'« entreprendre »,



1 Pour faire face aux affres du temps qui passe, Jean-Marie savonne et frotte le marbre des cimetières. **2** Jean-Marie, Claire et Nathanaël se sont installés il y a moins d'un an à Épinac. Les jeunes parents ont eu un véritable coup de cœur pour la commune.

Photos C.D. et DR.

« de se lancer » mais aussi de « tester une idée ». Une profession atypique qui pourrait en surprendre plus d'un. Mais pas Jean-Marie. « Quand on en parle autour de nous, les gens sont plutôt surpris mais pensent ensuite que c'est une bonne idée. Tous ont en tête des tombes dans la famille qui sont laissées à l'abandon ».

Si beaucoup se sentent mal à l'aise, voire angoissés à l'idée de mettre un pied dans un cimetière, ce n'est pas le cas du jeune entrepre-

neur. « Ces endroits m'inspirent surtout du respect. Mon rôle est de me substituer à ceux qui ont des problèmes de mobilité ou qui sont géographiquement éloignés des tombes de leurs parents. Je sais ce que c'est que d'habiter loin de ses proches. Je suis originaire de Normandie et je ne peux pas m'y rendre aussi souvent que je le veux ».

Via son site internet, le carnet de commandes commence doucement à se remplir. Jean-Marie travaille à

l'entretien des tombes les soirs et week-ends, en marge de son activité principale.

« Là où il y a la mort, il y a la vie »

Pour le jardinier du souvenir, le service qu'il rend va au-delà de l'entretien ou du fleurissement de sépulture. « Quelque part, on nous confie une partie de la mémoire familiale. C'est beaucoup plus qu'un service de nettoyage. Plutôt un devoir de mémoire ».

Votre @vis sur lejsl.com

Seriez-vous prêt à payer pour faire entretenir les sépultures de vos proches ?

69 %

répondent OUI

26 %

répondent NON

5 %

ne se prononcent pas

Vous avez été 90 internautes à répondre à cette question sur le www.lejsl.com

Équipé de tout l'attirail du jardinier, il nettoie, désherbe, fleurit selon le goût du client. « Je peux même, s'il le souhaite, redorer les lettres ». Et pour garantir la qualité et le sérieux du travail : « Je prends une photo avant et après l'intervention que j'envoie au client ». Mais Notre Devoir cherche également à se développer. Ainsi, dans son aventure, Jean-Marie entend bien à l'avenir embarquer son épouse, maman du petit Nathanaël. « L'objectif, si ça fonctionne, serait d'employer des personnes au chômage de longue durée ou en insertion ». « Là où il y a la mort il y a la vie aussi », confie Claire. Sans perdre de vue que « derrière une tombe il y a toujours une personne, un passé, une famille ».

CATHERINE DESBROSSES

☞ Contact : www.notredevoir.fr ou 06.34.49.32.65.